



# Ois wos sche is in Wien ou ce que pense la femme du dingue de bagnoles

SPECTACLE BILINGUE  
dialecte viennois et français

création de Teresa König sur des textes de Christine Nöstlinger

**Tout ce qui est beau à Vienne  
oder wosd Frau vom Autoan mand**



## création 2023

**regards complices:** Marie Abela, Catherine Geisz, Frédéric Barbe

**traduction française:** Teresa König, Frédéric Barbe

**costume et scénographie:** Teresa König

**durée:** une heure

**tout public** à partir de 12 ans (séances scolaires en lycée uniquement)

**besoins techniques:** espace scénique de 4m x 3m minimum

pour l'éclairage je fais avec ce qu'il y a sur place

niveau électricité il me faut accès à deux prises et si celles-ci sont loin de l'espace scénique prévoir deux rallonges

**rémunération:** cachet via le GUSO ou contrat de cession (pour les tarifs me contacter)

## spectacle

*Tout ce qui est beau à Vienne ou ce que pense la femme du dingue de bagnoles* (titre monolingue français) est une seule en scène avec les habitant-es des quartiers populaires de Vienne des années 1970 aux années 1990. Mise en scène originale et inédite en français et dialecte viennois des brûlots poétiques *Iba de gaunz oamen Leit* (à propos des "très pauvres" gens) de Christine Nöstlinger. *Ois wos sche is in Wien oda wosd Frau vom Autonoand mand* (titre monolingue en dialecte viennois) propose une plongée bilingue, vive, joyeuse et tragique à la fois, dans le monde populaire viennois. Un universel, l'autre côté de Vienne.



## petit lexique viennois

*Broda - Prater - fête foraine pérenne*  
*Heanois - Hernals - dix-septième arrondissement*  
*Buanheidl - Burenwurst- saucisse à la moutarde*  
*Giatl - Gürtel - route formant une "ceinture"*  
*Wiatsheisa - Wirtshäuser - auberges*  
*Schissalgreisla - Schlüsselgreisler - vendeur de vaisselle*  
*Gemeindebau - HLM*  
*Braundweina - Brandweiner - bouilleur*  
*Schbinod - Spinat - épinards*  
*Oabeidsaumt - Arbeitsamt - pôle emploi*  
*Schdrossnbaun - Strassenbahn - tram*  
*Pfusch - Schwarzarbeit - travail au black*  
*Zukawate - Zuckerwatte - barbe à papa*  
*Mamaladglasl - Marmeladeglas - pot de confiture*  
*Ganslhaut - Gänsehaut - chair de poule*  
*Tschesn - Auto - voiture*  
*Baums - Kind - enfant*  
*Bahö - Lärm - bruit*  
*Schnobside - Schnapsidee - idée débile*  
*Hokn - Arbeit - travail*

## prise de parole

L'autrice viennoise, Christine Nöstlinger (1936-2018), très connue pour son travail jeune public est originaire et restée proche des quartiers populaires de Vienne. Elle prend la parole pour les habitant-es et la porte dans une matière poétique. Textes hommages, textes vibrants, colériques, effarés, tendres, des gens qui s'en sortent comme ils peuvent. Il y a la pauvreté et tout ce qui va avec, déceptions, désillusions, une certaine violence, une dureté dans les paroles échangées. Une constellation de figures humaines de tout acabit, reliées par la vie commune en pauvreté, leur sincérité et leur capacité à la débrouille.

## livre

Les quatre-vingt poèmes d'*Iba de gaunz oamen Leit* (à propos des "très pauvres" gens) forment une sorte de trilogie. Il y a une première partie dédiée aux "très pauvres" enfants, une aux "très pauvres" femmes et la dernière aux "très pauvres" hommes. Ils et elles nous parlent, nous racontent leurs misères, le chômage, les dettes, les mariages malheureux, la difficulté que ça représente d'avoir des enfants et aussi la difficulté que c'est d'être un enfant dans ce monde. Témoignage d'une époque qui n'est plus (nous sommes en 2023), *Iba de gaunz oamen Leit*, est pourtant d'une grande actualité et acuité.

# 19 histoires

# 19 photos

© Claire Hourlier









*Sogoa am Oabeitsaumt  
hobi mi umgschaud.*

*Même à l'agence des chômeurs  
j'suis allée voir.*

*A Voigswogn is eam hint  
eine gfoan,weu de Brems  
vund Voigswegn san schlechd.*

*Une Volkswagen lui est rentrée  
dedans, parce que les freins des  
Volkswagen sont pas bons.*



*Dass ma kana sogn duad,  
uns geds heit ned guad.*

*Que personne me dise qu'on est  
pas bien aujourd'hui.*

*Maunchmoi hods mi scho gschdiad,  
owa brav hobis imma wida probiad.*

*Parfois ça m'a quand même dérangé,  
mais sagement j'ai essayé encore et  
encore.*



*I won in Wien, owa i bin aus Bruck  
Duat ghea i hi, und duathi  
mecht i zruck.*

*J'habite à Vienne, mais je suis de Bruck.  
C'est de là que je viens et c'est là  
que je veux retourner.*

*Und afoch davauge is a bled,  
weu auf olle Autovatreg  
mei Naum draufschdd.*

*Et juste me barrer ce serait bête aussi,  
parce que sur tous les contrats de  
bagnole y a mon nom.*

# engagement

À l'étranger, Vienne est surtout réputée et connue pour son architecture, son offre culturelle, ses musées, sa musique savante et ses opéras, ses théâtres, ses marchés de Noël et le Prater, parc iconique avec sa grande roue. Christine Nöstlinger met en lumière une toute autre facette de la ville et même si le Prater y figure, l'image est beaucoup moins scintillante. C'est une véritable écologie du populaire, en dialecte viennois, qu'elle déploie là. L'autrice, qui a vécu enfant la seconde guerre mondiale et en a été très fortement marquée, est une figure engagée de la vie autrichienne contemporaine. Elle a milité contre toutes les formes de racisme et pour toutes les minorités. Son œuvre de littérature jeunesse exprime aussi un engagement fort pour le droit des enfants.

# cohérence

L'univers matériel du spectacle est entièrement constitué d'objets de seconde main, une partie est d'époque et le tout glané à Vienne et en France. Ce n'est pas une approche muséale mais un ensemble de traces agissantes d'un réel qui n'est plus, mais qui m'a été transmis. En plus de ces archives-objets, j'utilise aussi des archives sonores (télévision, radio et musique). Je fais beaucoup avec peu comme mes nombreux personnages que j'habite au fil du spectacle. L'ensemble tient dans une valise. C'est beau, c'est populaire et je peux me déplacer en train.

# langues

Je suis autrichienne et je vis en France depuis douze ans. Ma langue maternelle est dialectale, ma langue scolaire l'allemand standard (Hochdeutsch). Je suis devenue francophone sans accent. Bref, je suis multilingue : dialectes de l'allemand, allemand, français, aussi anglais et italien. Les dialectes de la langue allemande ne sont pas ou très peu connus dans les pays non germanophones et pourtant ce sont eux qui font la richesse et la plasticité de cette langue. En Autriche, les dialectes sont parlés partout, ce sont des langues vivantes et populaires. Par contre, il est rare qu'on les écrive et ils ne sont pas standardisés, Christine Nöstlinger a inventé sa propre écriture du dialecte viennois et je l'ai traduite en recherchant, avec quelques complices hexagonaux, un français dialectal, non scolaire et sans caricature.

# public

C'est un spectacle pour les francophones, qu'elles et ils parlent allemand ou pas. Il s'adresse aux adultes et aux adolescent-es. Mais malgré la force d'une langue inconnue et une certaine dureté de la vie parfois, il est aussi accessible aux enfants curieux-ses du spectacle vivant. Il y a là une possibilité d'un spectacle bilingue tout public. Ce n'est pas rien que cet éloge de la diversité linguistique et du populaire.

Tout naturellement, *Ois vos sche is in Wien ou ce que pense la femme du dingue de bagnoles* se prête à être joué en lycée pour les élèves apprenant l'allemand ou à l'université pour les étudiant-es germanistes.



# Teresa König

comédienne, chanteuse, marcheuse  
lyrique, dialectale, itinérante et plus

0652752540

teresakoenig@outlook.com

www.teresakoenig.com



Artiste singulière et plurielle. Autrichienne née en Autriche, je suis installée en France depuis douze ans, par amour pour une langue qui m'a adoptée. Je suis comédienne, formée dans une école de théâtre à Vienne, j'ai joué là-bas comme en France. Je suis aussi chanteuse lyrique soprano, en solo ou en ensemble. Mon parcours de vie peu ordinaire m'a amené même à être modiste, escrimeuse, graphiste, à écrire, à dessiner ...

J'aime les projets farfelus et engagés. J'ai mis en scène une pièce de théâtre sur la thématique des réfugiés dans un bassin d'eau d'un parc à Vienne. J'ai chanté plusieurs fois perchée dans un arbre et une nuit dans une forêt de la ZAD à Notre-Dame-des-Landes. Mon solo *ICI*, je le joue pendant des tournées à pied. J'ai déjà marché plus de mille deux-cent kilomètres pour porter ma voix dans différents territoires en France. Avec *Ois wos sche is in Wien ou ce que pense la femme du dingue de bagnoles*, je continue de défendre une forme écologisée de spectacle.